



## **Saint Georges fin du III<sup>ème</sup> Siècle (fête le 23 avril) Patron de la paroisse de Cordes.**

Les circonstances de sa mort durent être spectaculaires pour que les Orientaux l'aient toujours appelé « le grand Martyr » et que son personnage soit devenu si rapidement légendaire. Quant à son culte, il n'en est pas de plus ancien ni de plus répandu. Dès le début du IV<sup>ème</sup> siècle, Constantin lui élève une église à Constantinople ; on en fait autant en Syrie ; au siècle suivant, on n'en compte pas moins de quarante en Egypte.

Puis c'est Ravenne, Rome, la Germanie et la Gaule mérovingienne qui lui érigent des sanctuaires et des autels. Partout en France, des villes et des villages se mirent sous son patronage. En Angleterre, il devint si populaire

qu'en 1222 un concile national rendit sa fête obligatoire, à laquelle il fut ensuite prescrit de donner autant de solennité qu'à Noël. Nombre d'artistes, notamment Raphaël, Donatello, Carpaccio, ont représenté saint Georges terrassant le dragon.

Cet animal effroyable vivait dans un lac près de Silène, en Libye. Sans cesse il en sortait et, de son souffle enflammé, anéantissait tout ce qu'il voyait. On avait réussi à l'apaiser en lui apportant chaque jour deux brebis pour son déjeuner. Il fallut bientôt y ajouter une jeune fille qu'on tirait au sort. Justement, ce matin-là, le sort avait désigné la fille du roi, quand vint à passer le fameux Georges, prince de Cappadoce. Du haut de son cheval il s'informe ; on le renseigne ; il fait le signe de croix, défie le dragon qui arrive la gueule ouverte, et le tue d'un coup de lance. Le sermon qu'ensuite il prononça convertit le roi de Libye et ses sujets ; puis il reprit son chemin pour aller accomplir d'autres exploits, et finalement couronner sa vie par le martyre.

Les quelques hypercritiques qui ont tenté de prouver l'inexistence de saint Georges sont considérés comme ayant perdu leur temps. On pense que c'est à Lydda, à la fin du III<sup>ème</sup> siècle, qu'il mourut pour la foi.  
(d'après Omer Englebert dans « La fleur des saints »)

*Saint Georges est invoqué contre le «Feu Saint-Georges », les éruptions et les goîtres.*

(d'après Jean-Luc Dubart dans « Les Saints Guérisseurs »)